

L'enfant

en médecine traditionnelle chinoise

P. DINOUART-JATTEAU

Nous connaissons la place importante de l'enfant dans la société chinoise ; il est frappant de découvrir, dans les textes anciens, que, déjà, les Chinois avaient compris que l'enfant était un « être à part » et non une réduction d'adulte. De ce fait, il mérite des soins différents et spécifiques. Naît alors une médecine spécialisée, que nous allons tenter de vous présenter.

Bref historique [17]

Déjà dans le *Shiji* (Mémoires historiques de Sima Qian), dans le *Suwen* et dans le *Lingshu* il est question des maladies des enfants. Dès 443 de notre ère, l'empereur Cheng Zu ordonne la création d'écoles de médecine, pour que l'enseignement soit désormais effectué, non plus par des « Lettrés au Vaste Savoir » médical, mais par des enseignants. Ces écoles favorisent la multiplication des disciples ; parmi ceux-ci beaucoup se spécialisent dans la médecine infantile, ce qui entraîne le développement de la pédiatrie. En 610, paraît le *Zhubing yuanhou lun* (Traité d'étiopathogénie) où CHAO YUANFANG étudie également en détail les causes des maladies chez l'enfant. L'auteur montre ainsi l'importance d'une conduite médicale différente de celle face à l'adulte. Il cite un ouvrage antérieur, le *Luxinjing*, qui serait donc à notre connaissance le premier ouvrage au monde spécialisé en pédiatrie. SUN SIMIAO (581-682), dans son *Qianjinfang* [14],

donne des principes de traitement pour les femmes et les enfants ; les maladies des enfants y sont classées en neuf catégories, et l'auteur accorde un chapitre à des sujets comme les méthodes d'hygiène, de puériculture ou de soins aussi bien qu'à des traitements de la toux, du *shanghan* (coup de Froid) ou de toute autre maladie infantile.

Sous les Song, un très célèbre pédiatre, QIAN YI (1035-1117), consacre quarante ans de sa vie à des recherches, dont il tire des enseignements extrêmement riches. Il insiste sur l'importance de l'examen du visage et sur le traitement des cinq Organes ; il simplifie l'étude des pouls, décrivant seulement six pouls caractéristiques. Il sait surtout distinguer les maladies à l'origine des diverses éruptions miliaires, séparant en particulier variole, varicelle et scarlatine de la rougeole décrite en 992 par WANG HUAIYIN. De même il fait la différence entre les convulsions fébriles et l'épilepsie chronique. En plus des trois *juan* de son livre *Xiaoer yaozheng zhijue* (Formules rimées simples de remèdes éprouvés à l'usage des enfants), il corrige et préface l'ouvrage de DONG YI paru en 1092, *Xiaoer banzhen beiji fanglun* (Prescriptions d'urgence pour les macules des enfants). Cet ouvrage est le premier ouvrage spécialisé sur la variole et les macules éruptives et, pour l'auteur, ces maladies sont liées à des causes congénitales.

P. DINOUART-JATTEAU : Médecin-Coordonnateur du DIU d'Acupuncture de Bordeaux II, Attaché de Consultation au CHR de Bordeaux, Licencié de chinois.

Toute référence à cet article doit porter la mention : DINOUART-JATTEAU P. - L'enfant en médecine traditionnelle chinoise. - Encycl. Méd. Nat. (Paris, France), Acupuncture et Médecine traditionnelle chinoise, IA-9, 12-1989, 11 p.

Les progrès continuels de la pédiatrie sont attestés par les nombreux ouvrages traitant de toutes sortes de soins de la naissance à l'âge adulte. Dans l'un d'eux, un chapitre intitulé « la section du cordon ombilical » dit que pour couper le cordon il faut utiliser une lame flambée pour éviter toute infection ! CHEN WENZHONG est le fondateur de l'école recommandant de *wenbu* (tiédir et tonifier) pour traiter la variole. Le tétanos est déjà identifié à cette époque.

Sous les Yuan (XIII^e-XIV^e siècle), ZEN SHIRONG obtient de bons résultats dans le traitement des convulsions et de l'épilepsie. Au XVI^e siècle, LI SHIZHEN, le célèbre pharmacologiste, décrit plus de trois cents sortes de maladies des tout-petits en donnant les prescriptions adéquates, et dans le *Binhu maixue* il indique les six Pouls des enfants.

Sous les Ming et sous les Qing (XV^e - XIX^e siècle), la médecine et la pédiatrie ne cessent de progresser. Les médecins commencent à mettre au point des méthodes de prévention, d'hygiène et en plus des plantes médicinales, ils utilisent le massage. Dès 1604, paraissent *Xiaoer anmo jing* (Canon du massage pédiatrique) et *Xiaoer tuina mijue* (Secret du massage pédiatrique) dus aux *Si* (Quatre) *Ming Chen Shi* ; en réalité sous ce nom se cachent quatre spécialistes : GONG YUANLIN, HU LIANBI, ZHOU YUFAN et YAO GUOZHOU dont l'œuvre reste classique.

Du fait de la fréquence et de la grande gravité de la rougeole et de la variole chez les enfants, la recherche d'une prévention se révèle nécessaire. En 1653, paraît le *Sangang shilüe* (Brèves connaissances de Trois Collines) où il est déjà question de méthodes d'immunisation (varioloisation).

Au XVII^e siècle, la Chine entretient de fréquentes relations avec les autres pays et bien des maladies entrent et se répandent dans le pays, telles que : la peste bubonique (rapportée aux rats), la diphtérie, la scarlatine, le choléra, etc. WU YOUXING, en 1642, explique, dans son ouvrage *Wenyi lun* (Essai sur les

pestilences) : « Ces maladies épidémiques ne sont pas la conséquence des Six Excès (Vent, Froid, Chaleur, Humidité, Sécheresse, Canicule), mais celle de l'existence dans l'atmosphère d'une sorte de "qi inhabituel", donc troublant, en fait ce prétendu "qi pestilentiel" est contagieux. »

Signalons encore WANG QINGREN (1768-1831) qui insiste sur « mobiliser le sang et en dissiper les stases ». C'est lui qui semble avoir pratiqué les premières dissections de cadavres d'enfants, lui permettant de constater les erreurs de localisation des Viscères de ses prédécesseurs et de les signaler dans son *Yilin gaicuo* (Rectifications des erreurs du monde médical). C'est le début de la méthode scientifique.

Pour conclure, on peut dire qu'au XVIII^e siècle, la Chine est déjà bien avancée dans le domaine de la pédiatrie sur le plan des remèdes, de l'anatomie, des épidémies, de la recherche des causes des maladies et de l'immunisation. Enfin, une mention spéciale pour WU TANG (WU JUTONG) qui, dans le « Traité de diagnostic différentiel des maladies fébriles saisonnières » (*Wenbing tiaobian*, 1811), au chapitre « Explications des problèmes difficiles des enfants » (*Jie ernan*), indique au sujet de la thérapeutique des fièvres Caniculaires : « la cause des convulsions est la Canicule ; il faut donc traiter seulement la Canicule et les convulsions s'arrêteront d'elles-mêmes ». Le traitement doit viser le mécanisme étiopathogénique plutôt que les désordres qu'il provoque. L'application de cet excellent principe a permis, lorsque récemment on a su bien les différencier, d'envisager le traitement spécifique de l'encéphalite B et de la méningite cérébro-spinale par exemple.

Au cours du XIX^e siècle, là comme dans d'autres domaines, on note une certaine stagnation. Mais, actuellement la variole a disparu, la rougeole est devenue une maladie bénigne et le tétanos du nouveau-né est en très rapide régression, ce qui laisse présager une reprise des progrès.

Physiologie et pathologie spécifiques des enfants ^[17]

Caractéristiques physiologiques

La médecine pédiatrique chinoise distingue deux aspects essentiels.

Zangfu fragiles et délicats, Forme et Souffles pas terminés

Cette phrase classique veut montrer que chez l'enfant la croissance continue et le développement progressif du corps et des Viscères font que le Sang et l'Énergie ne sont pas encore abondants, que leurs organes digestifs sont fragiles et que, de même, leur psychisme est en pleine évolution. Les auteurs anciens ont insisté sur ce qu'ils ont appelé « *yin* et *yang* puérils » (*zhiyin zhiyang*) et qui vont s'accroître régulièrement pour atteindre leur niveau d'épanouissement. Ceci est déduit du *Suwen*, chap. I, où il est dit : « Chez le garçon, à deux fois huit, soit seize ans, l'Essence (*jing*) peut passer librement, donc la reproduction est possible ; à trois fois huit, soit vingt-quatre ans,

l'Essence est en abondance, les grosses dents poussent, les os et les muscles sont robustes, le *yin* et le *yang* sont en bon équilibre. Chez la fille, à deux fois sept, soit quatorze ans, c'est la puberté ; à trois fois sept, soit vingt et un ans, les grosses dents poussent, le *yin* et le *yang* sont tous deux en abondance et en équilibre ». Ici *yin* signifie : l'Essence, le Sang, les Liquides Organiques, tandis que *yang* veut dire : activités fonctionnelles des Organes et des Entrailles. Ce terme de *yin-yang* puéril veut donc signifier que tant sur le plan matériel que sur le plan fonctionnel l'organisme de l'enfant n'est pas complètement développé et que cet aspect « puéril » en est une caractéristique physiologique.

Vitalité considérable, croissance rapide

Ce deuxième adage définit la physiologie de l'enfant, et ce dans un autre domaine que l'adage ci-dessus. Cela évoque l'étonnante croissance des enfants et leurs transformations qui sont d'autant plus rapides que leur âge est plus bas, un peu comme le soleil

qui monte à l'horizon. Les anciens auteurs ont désigné cette transformation par le terme de « yang pur » (*chunyang*) et on lit dans certains ouvrages que chez l'enfant en dessous de trois ans, l'expiration est du yang pur, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas du tout de *yin*, mais que le yang est très abondant, indiquant ainsi que, du fait de sa vitalité considérable, le petit a de grands besoins en matériaux nutritifs et en produit de la distillation de « l'eau et des grains » c'est-à-dire en Souffle Essentiel (*jingqi*).

En conclusion, par leurs observations et leur expérience clinique, les anciens pédiatres ont voulu sous le vocable de « *yin-yang* puéril » et de « yang pur » indiquer les aspects particuliers de la physiologie infantile : par le premier, ils montraient la fragilité de l'organisme dont le *yin* et le yang étaient jeunes donc insuffisants, par le second, la vitalité considérable au cours de la croissance, mais la relative insuffisance du *yin*.

Caractéristiques pathologiques

Ici aussi deux aspects particuliers ont été mis en évidence.

Facilité de contamination, rapidité d'évolution

Nous venons de voir la jeunesse des Souffles de l'enfant et la faiblesse de leurs fonctions ; ceci vaut aussi pour leurs forces défensives. De plus les enfants ne savent pas se protéger contre le froid ou la chaleur, ni contrôler leur alimentation, ce qui rend possible une atteinte Externe par l'un des Six Pervers ou une atteinte Interne d'origine alimentaire. On rencontre donc fréquemment une atteinte par un Pervers saisonnier et, par là, une atteinte des Poumons ou de la Rate. Les Poumons contrôlent le *qi* de la respiration, mais aussi la peau et les poils. Le *weiqi* n'étant pas solide, les agents pathogènes Externes vont pouvoir franchir facilement la couche superficielle (*biao*) et pénétrer en profondeur, provoquant des atteintes pulmonaires : rhume, toux, bronchite, pneumonie, etc. Cette opinion n'est pas démentie par les

connaissances modernes ; par exemple on sait que la fragilité respiratoire des enfants est liée au raccourcissement de la cavité nasale, à une muqueuse très vascularisée, à l'absence de cils vibratiles et aussi à un déficit relatif en antigènes. Autre exemple : la brièveté et la relative largeur de la trompe d'Eustache dont l'orifice nasopharyngien est plus bas expliquent la fréquence des otites dans les rhinopharyngites. Tout ceci pour montrer que la fragilité signalée par les anciens n'est pas démentie de nos jours, au contraire. Sur un autre plan le rôle de Rate-Estomac est d'assurer le transport-transformation des matières nutritives et de faire monter le Pur (*jing*), source de production de l'Energie et du Sang (*qixue*). Or la croissance consomme beaucoup d'Essence, la Rate est en pleine évolution, donc moins vigoureuse et les atteintes Internes dues à la nourriture donneront : des entassements, des vomissements, de la diarrhée, etc.

Quand un enfant est malade, il fait facilement une forte fièvre et même des convulsions. Ces symptômes sont la conséquence de la puissance des agents pathogènes Externes, mais aussi de la fragilité du système de défense et de la fragilité des *zangfu* ; une atteinte en Profondeur jusqu'au Maître du Cœur (*xinbao*) explique les palpitations, l'état comateux, les crises convulsives ; la montée du Vent du Foie qui attise le Feu du Cœur amenant une Chaleur qui explique la fièvre, mais qui consume le *yin* entraînant une nutrition insuffisante des Vaisseaux, des muscles et des tendons ; d'où : convulsions, état comateux et même parfois opisthotonos. Enfin nous savons que le *yin* et le yang sont encore puérils, donc le yang des Reins est facilement en insuffisance et ne pouvant assurer la Fermeture il s'ensuit une énurésie.

« Qi des Organes pur et efficace, rétablissement rapide et facile »

Une telle assertion signifie que les anciens auteurs ont voulu insister sur la soudaineté des atteintes et sur la rapidité de l'évolution, mais, grâce à la pureté et à l'efficacité du *qi* des Organes, les réactions sont rapides ; comme il n'y a pas d'atteinte par les Sept Sentiments, quand le traitement est correct et fait en temps utile, le rétablissement est facile.

Sémiologie appliquée aux enfants

et sémiologie particulière à la pédiatrie :

les quatre temps de l'examen du petit malade [1, 17]

Voir (observer)

Si, comme chez l'adulte, les quatre temps de l'examen sont utilisés, c'est l'observation qui a été privilégiée, car l'enfant ne peut donner de réponses valables, soit parce qu'il ne parle pas encore, soit parce que ses réponses seraient imprécises. Du fait de la petitesse du poignet la prise du pouls n'est possible que de façon relative ; cet examen non plus n'aura pas l'importance qu'il a chez l'adulte. L'observation est donc considérée depuis les temps anciens comme un temps très important.

Observer la mine

Un enfant en bonne santé, dont le Sang et l'Energie sont en harmonie, a le teint rose, le regard vif, la respiration régulière et paraît plein de vitalité. Si une atteinte se manifeste chez un tel enfant, celle-ci sera bénigne et superficielle. En revanche, tout enfant manquant de vivacité, somnolent, au regard terne, au visage sombre et à la respiration irrégulière doit être suspecté d'une atteinte qu'il va falloir rechercher.

Un teint pâle signifie syndrome de Vide ou de Froid ; un visage pâle et œdémateux indique un Vide de

yang avec jaillissement des Eaux ; un visage pâle avec des lèvres pâles indique un Vide de Sang ; un visage pâle avec membres froids signe un Echappement de *yuanki* (Souffle Originel) comme dans les défaillances cardiaques.

Un visage jaune indique une constitution faible avec présence d'Humidité ; mais un visage jaune et maigre avec un gros ventre est signe de troubles fonctionnels de Rate-Estomac et se voit chez des enfants atteints de malnutrition avec troubles digestifs (*ganji*) ; un visage jaune et flétri avec des taches blanches indique une parasitose ; un visage et des yeux entièrement jaunes mais avec *yin* rare indiquent la Chaleur-Humidité vaporisée et accumulée du «jaune *yang*» (*yanghuang*) ; le même aspect mais avec une face sombre et voilée indique le Froid-Humidité stagnant et obstrué du «jaune *yin*» (*yinhuang*). Notons que chez le nouveau-né de moins d'une semaine on peut voir un ictère, mais il est passager et physiologique.

Un visage cyanosé indique douleur, effroi, Amas de Sang ; un visage bleuâtre avec air triste est signe de Froid Profond (*li*) et de douleurs abdominales ; la glabelle, le pourtour du nez et des lèvres violacé avec forte fièvre sont souvent signes précurseurs de convulsions ; un visage et des lèvres cyanosés avec respiration accélérée indiquent une obstruction du *qi* des Poumons et Stagnation du Sang et du *qi*.

Un visage rouge indique comme chez l'adulte l'abondance de Chaleur ; la rougeur du visage et des yeux avec gorge douloureuse, rouge et enflée indique une agression de Vent-Chaleur Externe ; des pommettes rouges dans l'après-midi signent un Vide de *yin* avec Chaleur Interne (*nei*) ; par contre un nouveau-né présentant un visage légèrement rouge est dans un état normal, ce n'est donc pas pathologique.

Observer morphologie et mouvements

Cet examen doit se pratiquer dans l'ordre suivant : la fontanelle, le tronc, les membres, la peau, le système pileux et enfin les ongles des mains et des pieds. La plupart des signes observés en médecine occidentale sont connus de la médecine traditionnelle chinoise, mais certains méritent d'être cités.

Une tête trop petite ou trop grosse et un certain retard psychique sont signes d'insuffisance du *jing* des Reins ; une fontanelle bombée est signe de Chaleur, tandis que creuse elle est signe de Vide ; une fermeture de fontanelle retardée avec difficultés à tenir la tête est due à un *qi* des Reins insuffisant ; enfin les balancements anormaux de la tête signent le Vent.

La chute des cheveux ou des poils qui sont secs et jaunâtres (habituellement noirs en Chine !) indique un Vide de Sang ; si les ongles sont pâles et mous il y a Vide de Sang grave ; la cyanose des extrémités signe un Vide de *yang* du Cœur avec Stase de *qi* et de Sang.

Quant aux mouvements et aux positions de l'enfant on peut dire : qu'un enfant allongé sur le dos, quasi immobile, avec le regard terne est malade depuis longtemps, a une constitution affaiblie et que son état est grave ; que celui qui pleure et crie en se tenant le ventre à deux mains, souffre de douleurs abdominales aiguës ; que celui qui est assis droit avec le souffle court, sibilances et toux croupale est atteint d'asthme ; enfin que le nourrisson qui respire en hochant la tête est sujet à une infection pulmonaire.

Observer les Orifices

Rappelons que les Orifices sont en relation avec les Organes et qu'ils en sont le reflet.

Langue

Les aspects de la langue et de l'enduit sont interprétés comme chez l'adulte. Mais, chez le nouveau-né une langue rouge sans enduit et chez le nourrisson un enduit blanc comme du lait sont des aspects normaux. Il faut noter que les bonbons et certains aliments peuvent donner des aspects trompeurs.

Yeux

Un enfant qui dort avec les paupières entrouvertes a une Rate faible ; un globe oculaire protubérant chez un enfant signe généralement un Vide de Rate et un déficit de Sang et de *qi* ; quant au reste de la sémiologie des yeux il est identique à celui des adultes.

Nez

Comme chez l'adulte nous retrouvons l'écoulement clair avec obstruction nasale qui indique un rhume dû au Vent-Froid, un écoulement jaune et épais celui dû au Vent-Chaleur ; une épistaxis indique une Chaleur des Poumons ; le nez sec évoque Chaleur des Poumons ou Sécheresse Perverse ; le battement des ailes du nez nous indique une Obstruction des Poumons, mais ne doit pas faire oublier la possibilité de mucosités trop abondantes ou même la présence d'un corps étranger dans les voies respiratoires ; enfin la présence d'éruptions de rougeole au bout du nez serait de bon pronostic.

Lèvres

Sémiologie identique à celle de l'adulte, en n'omettant pas l'examen des gencives, des dents et de la gorge.

Oreilles

L'appartenance de l'oreille au *shaoyang* explique que l'on attribue les douleurs auriculaires avec écoulement purulent au flamboiement du Feu de Foie-Vésicule traduit par une otite interne ; des capillaires rouges au dos du pavillon annoncent souvent une rougeole.

Deux Orifices inférieurs

Ceci désigne les organes urogénitaux externes d'une part et l'anus d'autre part : chez le garçon en bon état le scrotum n'est ni relâché, ni tendu mais légèrement pigmenté ; tandis qu'un scrotum flasque est signe d'un état de faiblesse ou d'un état fébrile ; dans les affections du Rein un œdème du scrotum et de la verge apparaît souvent. Chez les filles une vulve rouge et humide indique une sorte de Chaleur-Humidité qui s'entasse en bas, mais ne doit pas faire négliger la recherche d'oxyures.

L'anus humide, rouge et douloureux se voit dans le cas de dermite des langes ; le prurit anal évoque aussi la possibilité d'une oxyurose ; enfin des selles sanglantes sans douleur ni gonflement anal doivent faire rechercher une polypose.

Observer éruptions et taches

En dehors du diagnostic de l'aspect des exanthèmes qui est le même qu'en pédiatrie occidentale, les macules sont dues, dans les maladies fébriles (*wen-rebing*), à la pénétration du Pervers dans les Couches Nourricière et du Sang (*yingfen* et *xuefen*) ; si les

macules sont violet foncé et en placards le pronostic est grave, car le Pervers est en Profondeur dans la Couche du Sang.

Examen des selles et urines

Les selles d'un nourrisson sont jaunes et assez molles, tout autre aspect sera pathologique et aspect, couleur et forme sont porteurs de sens.

Des selles dures indiquent Plénitude-Chaleur Interne (*nei*) ou Vide de *yin* et Chaleur Interne; des selles liquides mêlées de grumeaux blanchâtres indiquent une atteinte Interne par le lait ou la nourriture; de petites selles jaunes et fétides indiquent Stagnation de Chaleur-Humidité Interne; des selles liquides et lientériques signent un Vide de Rate et de Reins; des selles gélatineuses rougeâtres indiquent Stagnation et Entassement de Chaleur-Humidité (ex: dysenterie bacillaire); enfin chez les tout-petits, il faudra, en cas de pleurs, de cris et de selles brunâtres, penser à l'invagination intestinale.

Une oligurie avec dysurie évoque Chaleur-Humidité entassée en bas; des urines troubles comme de l'eau de riz indiquent un Vide-Froid de Rate-Estomac et indigestion; des urines rouges comme du thé fort signent une hématurie; enfin, dans les ictères les urines sont jaune foncée et même acajou.

Examen de l'index [1, 2, 4, 5, 6, 7, 12, 15, 17]

Chez l'enfant avant trois ou quatre ans la prise des Pouls est impossible. Par contre l'examen de l'index est classique et permet un complément d'information en vue de poser un diagnostic. Cet examen consiste à mettre en évidence des images vasculaires au niveau de la pulpe de l'index. Pour être parfaitement rigoureux cet examen doit être pratiqué de la manière suivante: le médecin saisit entre son pouce et son index gauche l'extrémité de l'index du petit patient et à l'aide de son pouce droit il pratique plusieurs poussées le long du bord latéral de la pulpe de cet index; ces poussées se font de l'extrémité de l'index jusqu'à sa base et la pression modérée doit faire apparaître des veinules. A la rigueur, afin d'obtenir un résultat meilleur le médecin fera ce massage après avoir trempé son pouce dans l'eau froide. Les veinules seront examinées en lumière du jour afin de mieux juger de la coloration qui est l'un des aspects de cet examen (tableau I, page 6).

Barrières

La région à examiner s'étend sur la face palmaire de la main du pli de flexion du pouce, dit « gueule du tigre » (*hukou*), au bout de la phalange de l'index. Les plis de flexion de cette région sont appelés « Barrières » et délimitent des zones précises entre les différentes articulations:

- la première articulation, la métacarpo-phalangienne est la « Barrière du Vent » (*fengguan*);
- la deuxième, la phalango-phalangienne, est la « Barrière du Souffle » (*qiguan*);
- la troisième, la phalangino-phalangienne, est la « Barrière du Destin ou de Vie » (*mingguan*).

Capillaires et couleurs

Dans cet examen des dessins vasculaires, quatre critères sont à envisager: la localisation des veinules, leur coloration, leur profondeur et, pour terminer, la forme qu'affectent ces dessins.

Dans un état normal ces lignes ne sont pas très nettes, d'un rouge léger un peu bleuté, ni profondes ni superficielles.

En revanche, dans les états pathologiques nous aurons:

- une veinule qui n'atteint pas la Barrière du Vent est un signe de bonne santé;

- une veinule qui dépasse cette Barrière du Vent indique que le Pervers est Superficiel, il s'agit d'un cas bénin;

- une veinule dont le dessin franchit la Barrière du Souffle signe une affection plus grave, le Pervers est plus puissant;

- une veinule dont le tracé dépasse la Barrière du Destin doit faire pressentir un cas grave avec danger vital.

Pour la coloration le rouge clair est la couleur normale; le rouge pourpre indique la Chaleur, la coloration légèrement rouge est un signe de Vide-Froid, tandis que la teinte bleue dénote une atteinte par le Vent plus ou moins associée à des douleurs.

Les dessins superficiels, aisément visibles évoquent une maladie de Surface (*biao*), atteinte Externe.

Tandis que des dessins peu apparents, paraissant profonds indiquent une maladie de Profondeur (*li*), atteinte Interne.

Le tracé des dessins vasculaires est varié: courbe ou droit, court ou long, mince ou épais, de formes diverses. Cet exposé ne permet pas de donner tous les détails qui permettraient de juger de l'évolutivité et, par là, du pronostic, de la localisation *biao-li* de la maladie, de déterminer le Pervers en jeu et l'état de l'Orthodoxe, donc de proposer une orientation thérapeutique. Les tableaux qui suivent vont intégrer les signes de l'index selon les Huit Règles Diagnostiques (*bagang*):

Cet examen, totalement inconnu en médecine occidentale, mérite d'être pratiqué car il semble apporter, de façon fiable, une indication pratique certaine dans la décision thérapeutique et dans l'établissement du pronostic [15].

Ecouter-sentir

Ici l'ouïe et l'odorat du pédiatre sont mis à contribution.

Gémissements et pleurs

Les pleurs d'un enfant en bonne santé sont forts, longs et accompagnés de larmes; ces manifestations signalent que le bébé a faim ou soif, qu'il est souillé, qu'il a sommeil, qu'il a trop chaud, qu'il veut être porté ou bien qu'il a été piqué par un insecte ou par une épingle, etc.; une fois le désir satisfait ou l'irritation éliminée l'enfant se calme. Les cris de la faim sont peu forts mais prolongés et la tête ballote de droite à gauche, tandis que la bouche esquisse un mouvement de succion; une fois nourri ou porté dans les bras, si les cris persistent et restent forts et réitérés, il faut penser à des douleurs abdominales et s'il y a des vomissements avec selles brunâtres envisager la possibilité d'une invagination intestinale. Les cris doivent évoquer une otite, une stomatite possible, etc. Des cris forts appartiennent au syndrome Plénitude, tandis que des cris faibles et fins évoquent un syndrome Vide.

Toux, voix, respiration et bruits du cœur et odeurs

Ils ont même interprétation que chez l'adulte.

	Biao	Li
Localisation	Dessins n'atteignant pas la Barrière du Souffle	Dessins dépassant la Barrière du Destin
Couleur	////////////////////	////////////////////
Profondeur	Dessins visibles et superficiels	Dessins profonds et peu apparents
Forme	Arc à pointe orientée vers le médus	Arc à pointe orientée vers le pouce
Signification	Affection aiguë récente	Affection chronique ancienne

	Chaleur	Froid
Localisation	////////////////////	////////////////////
Couleur	Pourpre, Violet rouge Violet, Rouge foncé violet	Rouge, Rouge pâle Blanc
Profondeur	////////////////////	////////////////////
Forme	Dessins droits	Dessins comme des vers ou courbes avec des déviations

	Plénitude	Vide
Localisation	////////////////////	Un seul dessin dépassant la 1 ^{re} Barrière = Vide de Rate
Couleur	Rouge foncé = Plénitude de yang	Rouge très pâle = Vide de Sang
Profondeur	////////////////////	////////////////////
Forme	Dessin arqué vers le pouce = Plénitude de Cœur Dessins nombreux sur la phalange tra- versant obliquement avec une partie distale plus fine que la partie proximale = Plénitude de Rate	Nageoire = Vide de qi; Spirale se dirigeant vers la gauche = Vide de Rate et Poumons Dessins nombreux sur la phalange traversant obliquement avec une partie distale plus grosse que la partie proxi- male = Vide de Rate
Autre	Impression de rugosité = Plénitude Hu- midité-Vent-Chaleur	////////////////////

	Yang	Yin
Déficiences	Coloration rouge foncé	Coloration blanchâtre
Excès	Coloration de faible intensité, rouge clair	Coloration rouge très foncé, Forme en ver long

Tableau I. – Examen de l'index.

Interroger

Les réponses à une série de questions vont aider au diagnostic.

Age

C'est essentiel car, tant au niveau du diagnostic que des méthodes thérapeutiques (techniques et dosages), l'âge de l'enfant va être déterminant.

Fièvre

Il faudra obtenir des précisions sur la périodicité, les horaires, l'intensité, les positions corporelles, les

transpirations, la crainte du froid ou du vent, la soif associée, enfin les urines.

Sueurs

Du fait de la minceur de la peau des enfants la transpiration apparaît plus facilement que chez l'adulte. Mais des sueurs abondantes et spontanées en cours de journée indiquent un Vide de qi; des sueurs nocturnes sont le signe d'un Vide de yin et de qi; des sueurs profuses et continuelles signent un Echapement de qi qui pourrait entraîner la mort par Epuisement de yang. A noter que la transpiration améliore la fièvre; si ce n'est pas le cas, c'est que le Pervers a pénétré en Profondeur.

Questions concernant tête et corps

Dès qu'un enfant pourra s'exprimer, il va pouvoir se plaindre et dire s'il a mal à la tête ou s'il ressent des vertiges ; habituellement les vertiges se rencontrent dans les anémies et les céphalées au cours de fièvres. Céphalée, fièvre et crainte du froid signent l'attaque Externe du Vent-Froid ; céphalée, forte fièvre, vomissements et convulsions signent la pénétration de Chaleur dans la Couche *ying* et la présence du Vent du Foie ; des douleurs articulaires avec fièvre signent une Obstruction due au Froid.

Alimentation

Fièvre avec soif intense surtout pour des boissons froides indique un syndrome Chaleur ; fièvre sans soif indique un syndrome Froid ; l'enfant qui réclame à boire et de préférence des boissons chaudes présente un syndrome Froid avec mélange d'Humidité.

L'absence d'appétit avec ballonnement indique un Entassement de nourriture, tandis qu'avec diarrhée c'est une dysfonction de Rate. Un amaigrissement malgré un bon appétit, avec douleurs abdominales périodiques indique une parasitose, tandis qu'avec selles hémorragiques c'est une insuffisance de Rate et un Estomac trop vigoureux.

Sommeil

On sait que plus un enfant est jeune, plus la durée de son sommeil est longue et celui-ci est calme si l'enfant se porte bien. Les enfants qui grincent des dents en dormant sont atteints de parasitose ou d'indigestion. Lorsqu'au cours de la fièvre l'enfant devient somnolent et entre en coma, cela indique la pénétration du Pervers dans l'Enveloppe du Cœur et l'Obstruction des Orifices du Cœur par les Glaires.

Selles et urines

Ce que l'examen direct n'aura pu révéler sera demandé pour connaître la fréquence, l'aspect et l'odeur des selles et des urines.

Histoire personnelle

Elle portera sur la mise au monde, l'allaitement et la croissance avec ses dates normales ou non des différentes phases évolutives tant physiques que mentales.

Vaccinations et épisodes pathologiques personnels et familiaux

Ces questions viendront compléter le troisième temps de l'examen sémiologique.

Palper

Bien moins important que chez l'adulte, ce palper ne comporte que deux parties.

Palper le Pouls [11, 17]

Du fait de la petitesse du poignet, l'examen du pouls ne peut se pratiquer comme chez l'adulte qu'assez tardivement. Chez le petit enfant avant trois ou quatre ans, on a vu l'importance de l'examen des empreintes vasculaires de l'index. De trois à cinq ans, le rythme du pouls est de 7 pulsations par cycle respiratoire ; un syndrome de Chaleur donnera 8 à 9 battements, tandis qu'un syndrome de Froid ralentira le pouls à 4 ou 5 battements par respiration. Chez l'enfant on ne peut distinguer les loges (pouce, barrière, pied), donc le pouls sera pris avec un seul doigt et on distinguera quatre variétés : fort (*qiang*), qui signe une Plénitude ; faible (*ruo*), qui signe un Vide ; paisible (*huan*), qui est un pouls normal ; impétueux (*ji*), qui indique un Pervers. La localisation en *biao-li* de Vide-Plénitude se déduira du fait que le pouls sera flottant ou immergé ; on pourra aussi rencontrer un pouls glissant (*hua*) signant la présence de Glaires. Enfin, dans les Vides de *yang* de Cœur ou de *qi* du Cœur on trouvera un pouls noué et changeant (*jie* et *dai*).

Palpation générale

Elle permettra d'apprécier la qualité de la peau (sèche ou humide, chaude ou froide, élastique ou infiltrée), la forme du thorax et de l'abdomen, la présence de ganglions normaux ou pathologiques et enfin de vérifier la fermeture de la fontanelle, dont la soudure doit se faire entre douze et dix-huit mois.

Diagnostic des Cinq Organes

Depuis QIAN YI et son *Xiaoer yaozheng zhijue*, tous les pédiatres célèbres ont insisté sur le regroupement des symptômes recueillis au cours des Quatre Temps pour en tirer des tableaux permettant le diagnostic d'atteinte de l'un des Cinq Organes. Le tableau II, page 8, synthétise et schématise les différentes atteintes.

Anamnèse

Il s'agit de regrouper sur une fiche tous les résultats de l'examen, de l'histoire de la maladie, mais aussi tous les résultats des examens complémentaires modernes, ainsi que les renseignements médicaux et sociaux concernant l'enfant et sa famille. Ce document sera, en particulier, nécessaire à l'hôpital.

Méthodes thérapeutiques en pédiatrie

Utilisation des remèdes par voie interne

Il s'agit de la pharmacopée chinoise, qui sera traitée dans son intégralité dans une autre partie de cet ouvrage. Notons toutefois que les doses et les présentations seront adaptées à l'âge du petit patient. Les décoctions, les pilules (entières ou broyées), les poudres et les lavements thérapeutiques devront tenir compte des caractéristiques physiologiques des enfants énoncées au premier chapitre.

Principes du traitement

Ce sont les mêmes que chez l'adulte et nous ne ferons que les énumérer, leur utilisation dépendant de la méthode thérapeutique utilisée. Il s'agit de : « libérer le *biao*, disperser le Vent », « calmer la toux et la dyspnée » ; « éliminer le Toxique, rafraîchir la Chaleur » ; « évacuer la Stase, digérer la nourriture » ; « expulser les vers » ; « ouvrir les Orifices, calmer l'effroi » ; « réduire les enflures, éliminer l'Eau » ;

ACUPUNCTURE ET MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE

Organes	Dépend de	Symptômes	Teint	Pouls	Diagnostic différentiel		Manifestation caractéristique
Foie	Vent	Cris forts, regard fixe, bâillements, nuque raide	Bleu	en corde (<i>xian</i>)	Plénitude	Regard fixe, cris forts nuque raide, fortes convulsions	Généralement en excès
					Vide	Dents crochées, bâille beaucoup, convulsions faibles	
					Chaleur	Forte fièvre, soif intense, souffle chaud, conjonctives bleuâtres, regard fixe, agitation des mains, opisthotonos	
Cœur	Effroi Chaleur	Palpitations de peur, fièvre élevée, bouche sèche et soif, cris et pleurs, trémulations des pieds et des mains, confusion mentale	Rouge	rapide (<i>shuo</i>)	Plénitude	Accès de fièvre, soif, cris et pleurs, aime être couché sur le dos, spasmes de peur	Feu ou Chaleur
					Vide	Allongé mais agité et avec palpitations	
					Chaleur	Forte fièvre, esprit échauffé, souffle chaud, cherche le froid, yeux rouges et fuyant vers le haut, cache son visage en dormant, dents crochées, veut parler et ne peut pas	
Rate	Epuisement	Lourd, somnolent, dort beaucoup, ni faim ni soif, diarrhée	Jaune	lent (<i>chi</i>)	Plénitude	Somnolent et esprit endormi, corps chaud et désir d'eau, diarrhée jaune-rougeâtre	Généralement en insuffisance
					Vide	Vomissements, diarrhée blanche, dort yeux demi-ouverts	
					Chaleur	Conjonctives jaunes urines jaune-brun	
Poumon	Halètement	Eternuements, écoulement nasal, nez bouché, toux, tachypnée, dyspnée, suffocation ou expiration longue, triste et confus	Blanc	superficiel (<i>fu</i>)	Plénitude plus Vent-Froid	Essoufflement, toux, sensation de poitrine serrée, soif mais ne désire pas boire, nez bouché avec écoulement	Fragilité
					Vide	Suffocation ou expiration longue, halètement court, peau et poils secs, lèvres pâles	
					Chaleur	Halètement rapide, dyspnée, nez sec ou épistaxis, se pince le nez, la face, les sourcils	
					Chaleur-Vide	Les lèvres sont rouges	
Rein	Vide & Froid	Yeux ternes, photophobie, pieds et jambes glacés, froid qui remonte		sombré (<i>fu</i>)	Vide (sans Plénitude)	Visage œdémateux, grisâtre ou pâle, urines claires abondantes et incontinentes	Généralement Vide

Tableau II. — Diagnostic des Cinq Organes.

« accroître le *qi*, fortifier la Rate » ; « tonifier le Rein, raffermir le *luan* » ; « rafraîchir le sang, arrêter le saignement ».

Méthodes courantes externes

Du fait de la difficulté pour faire absorber les remèdes aux enfants, les auteurs anciens se sont beaucoup attachés à cette méthode qui consiste à appliquer sur la peau des substances chaudes ou froides qui pénétreront dans l'organisme par l'intermédiaire des *jingluo*.

On peut baigner l'enfant et exposer son corps aux vapeurs de la décoction utilisée ; on peut faire des fumigations ; on peut appliquer sur la peau un broyat de plantes fraîches, ou en faire un enveloppement ; on peut appliquer sur la peau une pommade ou un baume thérapeutique ; on peut compléter la méthode précédente par un pansement occlusif ; on peut faire griller certaines substances et les envelopper dans un tissu encore chaudes, pour appliquer cet ensemble sur le ventre par exemple ; on peut faire des emplâtres ou des cataplasmes ; on peut badigeonner la région à traiter, que celle-ci soit externe ou intrabuccale et enfin, on peut souffler dans la gorge ou dans l'oreille des poudres ou des gouttes médicinales.

Acupuncture, moxas

Elle obéit au même choix de points que chez l'adulte, mais on ne peut piquer profond, ni laisser les aiguilles en place longtemps. L'acupuncture sera employée surtout dans les cas d'énurésie, d'asthme, de diarrhée, de dysenterie, de surdité, de séquelles de polio ou d'encéphalite ; on fera sourdre une gouttelette de liquide en puncturant les *sifeng* (quatre points au milieu du pli palmaire de l'articulation interphalangienne proximale des quatre derniers doigts) pour traiter les entassements de nourriture, les indigestions ou les malnutritions.

Quant aux moxas, il seront faits au cigare d'armoise sur des points d'acupuncture ou sur certaines régions, mais il faut s'abstenir de moxas directs ou indirects chez les enfants.

Flamboyer

C'est une technique d'urgence, appelée « Feu Divin » (*shenhuo*), et utilisée par les anciens dans les cas de perte de connaissance subite, de crise convulsive par Obstruction de Vent et de Glaires, et dans le tétanos. Il s'agit de toucher rapidement des points d'acupuncture avec l'extrémité d'une tige de jonc épars (*Juncus effusus*) trempée dans de l'huile de sésame et flambée. La méthode est interdite si le Pervers a pénétré en profondeur, en cas de Plénitude-Chaleur, en cas de faiblesse par maladie traînante, en cas de Chaleur-Vide et en cas de déficit de *yin* et de Sang.

Aquapuncture

Ce procédé récent consiste à injecter dans un point d'acupuncture une petite quantité de liquide médicamenteux composé de plantes médicinales (*Salvia miltiorrhiza*, *Angelica sinensis*...). Par exemple, dans les séquelles de polio on choisit E32 et E36.

Ventouses

En Chine les ventouses sont en verre ou en bambou et leur application est destinée à favoriser la circulation du *qi* et du Sang, à disperser le Vent et le Froid

et à calmer les douleurs. Chez l'enfant, les ventouses sont utilisées dans les inflammations pulmonaires, dans l'asthme, dans les douleurs abdominales et dans l'énurésie.

Massages spéciaux [8, 9, 12, 13, 17]

C'est la méthode de choix pour traiter les enfants, surtout avant trois ans. Les gestes thérapeutiques sont les mêmes que ceux utilisés chez l'adulte, mais ici ils seront toujours doux et légers. Les points d'application n'ont pas les mêmes critères de choix que chez l'adulte. Les résultats seront d'autant plus rapides et sûrs que l'âge du malade sera plus bas. Dans ce texte, nous ne pouvons faire qu'une étude très succincte, cette méthode méritant un ouvrage entier.

Manipulations courantes

« Pousser » (*tui*)

Cela peut se comprendre comme « frotter » ou « étaler ». On utilise la pulpe d'un doigt (le pouce) ou de deux doigts (index et majeur ensemble) ou encore le talon de la main (fig. 1) et le geste consiste à pousser en ligne droite sur les points ou les zones choisis : c'est « pousser droit » (*zhitui*). Une variante, appelée « pousser séparé » (*fentui*), consiste à pousser à partir d'un point avec les deux pulpes des pouces en les écartant soit droit « ← → », soit en courbe, en accent circonflexe « ↯ ↰ » (fig. 2).

« Masser » (*rou*)

Avec les mêmes parties de la main que précédemment, on va faire des mouvements de rotation en gardant un bon contact continu avec la zone ou le point à traiter (fig. 3).

« Pincer l'épine dorsale » (*nieji*)

Cette méthode ressemble au palper-rouler et consiste à saisir, entre pouce et index ou entre pouce et index et majeur réunis, un pli de peau transversal du bas du dos ; les autres doigts sont légèrement fléchis comme un poing vide. Le massage consiste à déplacer les mains vers le haut du dos (DM14, *dazhui*) en soulevant et pinçant peau et chair et en faisant rouler ce pli à partir de la région coccygienne, de chaque côté de la colonne vertébrale (fig. 4). Un seul aller correspond à une fois de « Pincer ». Cette méthode est utilisée dans le traitement des Entassements de nourriture (*ganji*) et, par jeu homophonique, appelée aussi *nieji* avec le sens de « Pincer l'Entassement », le caractère *ji* étant évidemment différent dans les deux cas !

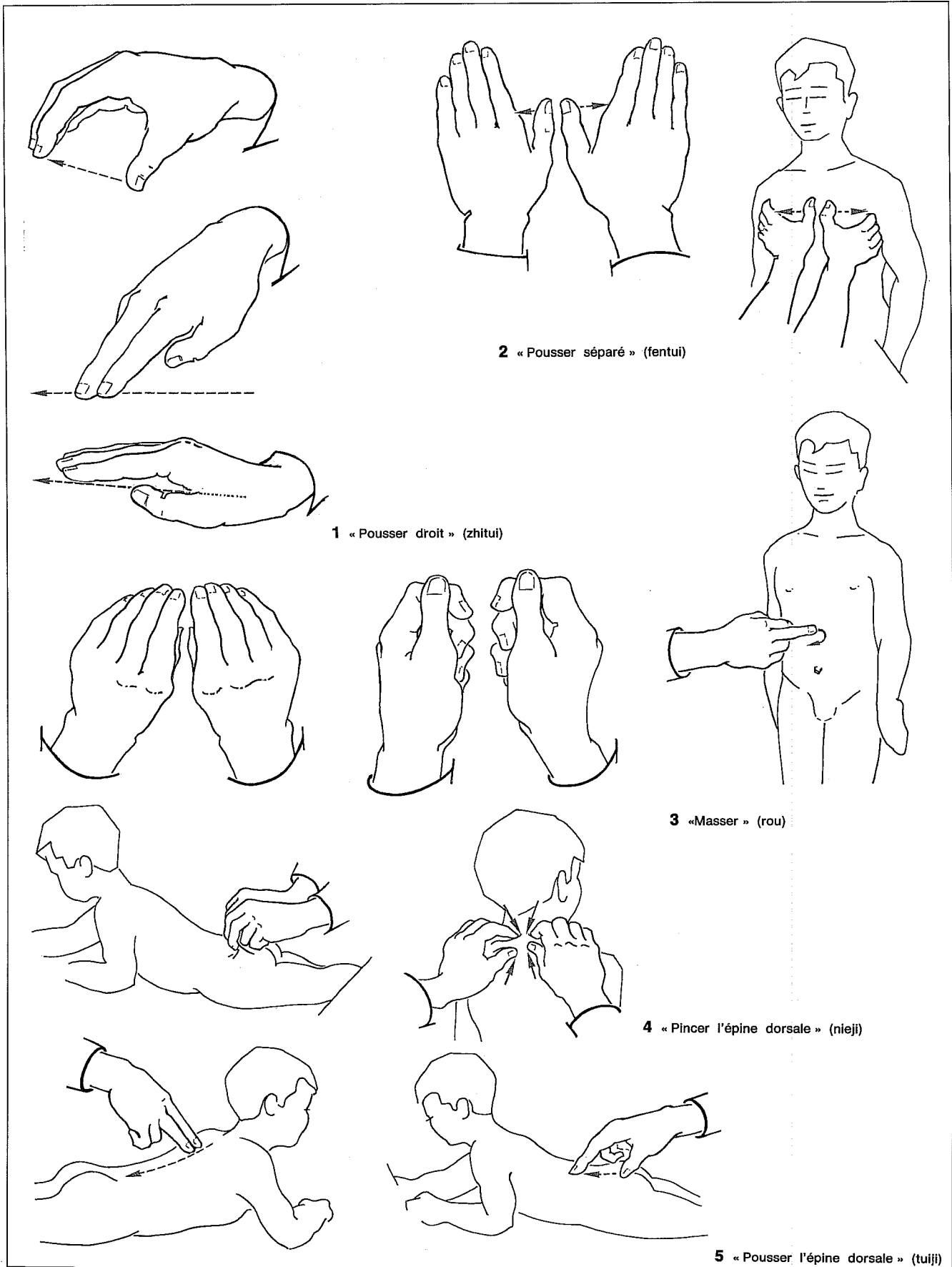
« Pousser l'épine dorsale » (*tuiji*)

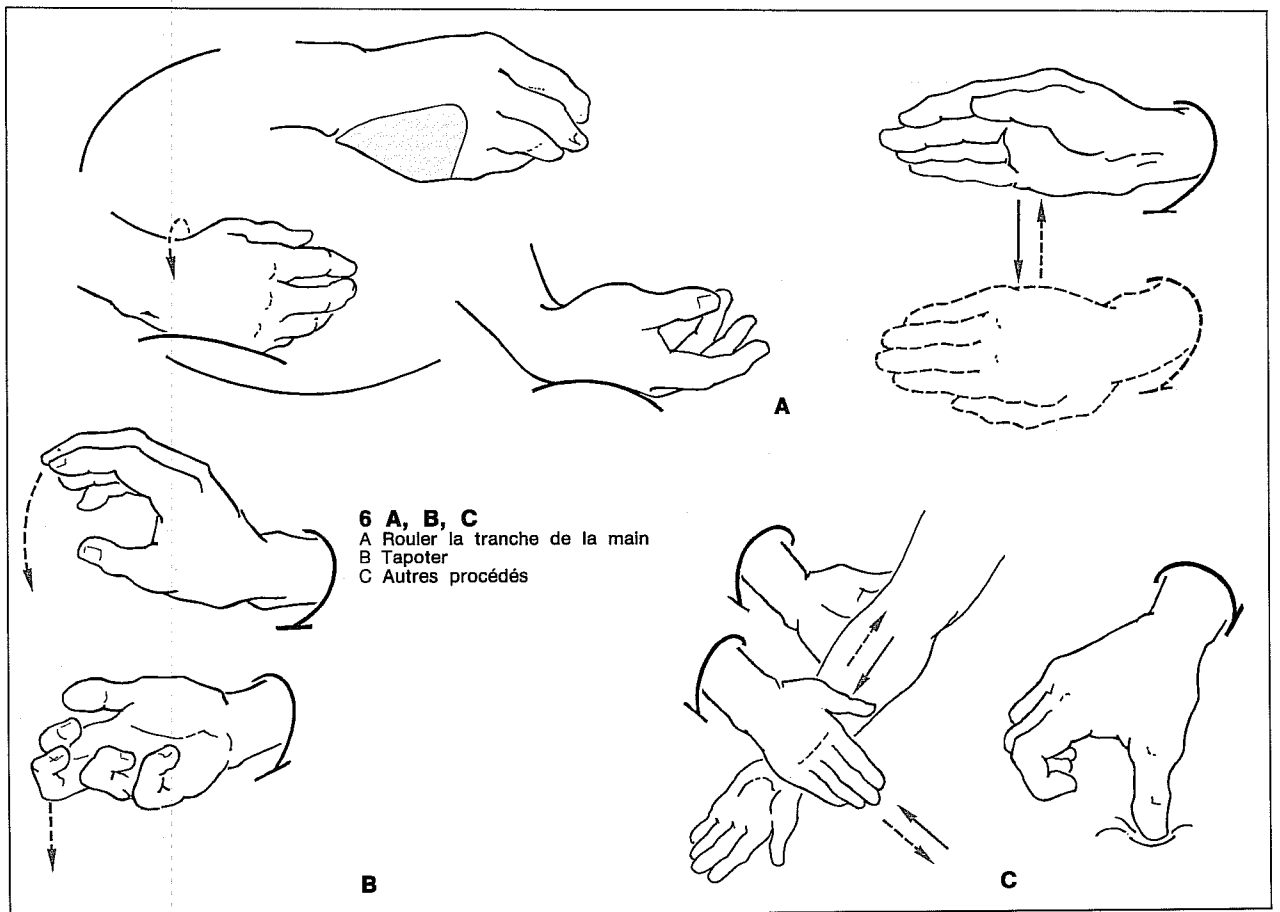
Ici ce sont les pulpes de l'index et du majeur qui, appliquées sur la colonne au niveau du DM14, vont pousser en descendant jusqu'aux dernières lombaires. Cette méthode est utilisée pour traiter les fortes fièvres (fig. 5).

Il existe bien d'autres procédés manuels de traitement tels que : rouler la tranche de la main, tapoter du bout de l'index ou avec le majeur replié comme si on toquait à la porte, pincer un point, etc. (fig. 6).

Traitement par massage

Quatre exemples seulement (fig. 7 et tableau III, page 12).





6 A, B, C
 A Rouler la tranche de la main
 B Tapoter
 C Autres procédés

Diarrhée

Ce traitement peut aussi être utilisé pour traiter une entérite aiguë ou chronique, une dysenterie, et le résultat est habituellement efficace. Il faut « pousser » : 500 fois la zone Terre-Rate (*pitu*), 200 fois la ligne Gros Intestin (*dachang*) et 300 fois la zone Sept Espaces (*qijie*) ; il faut « masser » : l'abdomen 5 minutes, l'ombilic 3 minutes et 500 fois le point Coccyx ou Queue de Tortue (*guiwei*). Si le nourrisson a des régurgitations de lait on massera en plus 50 fois le point Porte de Bois.

Entassement de nourriture, malnutrition (*ganji*)

« Pousser » : 500 fois la zone Terre-Rate, 200 fois la ligne Gros Intestin, 400 fois la zone Trois Barrières

(*sanguan*) ; « masser » l'abdomen 5 minutes et « pincer l'épine dorsale » 5 fois.

Atteinte par agent externe avec fièvre

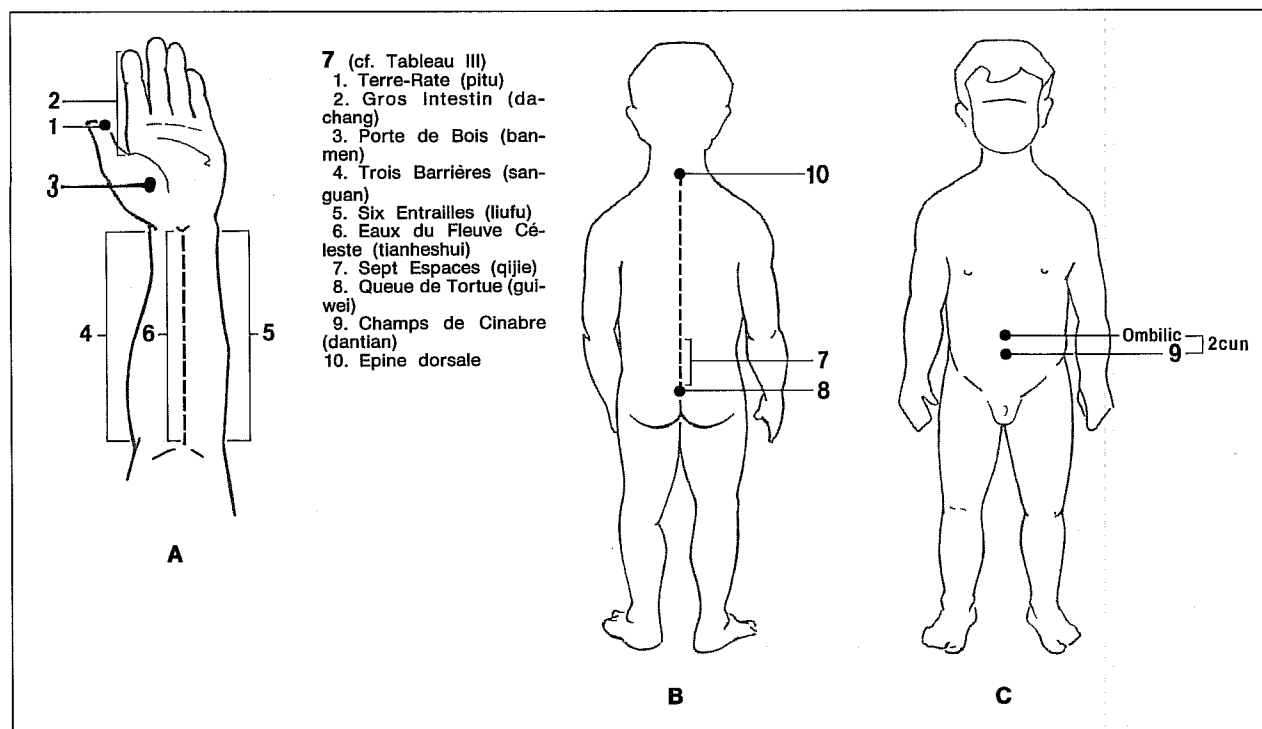
« Pousser » : 300 fois la ligne Eaux du Fleuve Céleste (*tianheshui*), 300 fois la ligne Six Entrailles (*liufu*) et « pousser l'épine dorsale » 500 fois ; « pincer » plusieurs fois les points VB20 et VB21. S'il y a fièvre sans sueur on poussera en plus la ligne Trois Barrières 400 fois.

Prolapsus anal

« Masser » : 5 minutes le point Champs de Cinabre (*dantian*), l'abdomen 3 minutes et la Queue de Tortue 500 fois ; « pousser » 300 fois les Sept Espaces.

[1] AUTEROCHE B., NAVAILH P. — Le diagnostic en médecine chinoise. — Maloines, éd. Paris, 1983, pp. 156-157.
 [2] BOSSY J., LAFONT J.-L., MAUREL J.-C. — Sémiologie en acupuncture. — Doin, éd. Paris, 1980, p. 56.
 [3] BOSSY J., MAUREL J.-C., DANG-VU HUNG — Formulaire d'acupuncture. — Masson, éd. Paris, 1986, pp. 173-175.
 [4] BRUSINI-MOLLARD — Examen de l'enfant. — Revue Française de M.T.C., 1983, 101, 373-376.
 [5] CHAMFRAULT A. — Traité de médecine chinoise. — Coquemard, éd. Angoulême, 1954, t. I, pp. 948-969.
 [6] DENIA E.-P. — El dedo índice derecho en Pediatría. — Revista española de acupuntura, 1983, 11, 20.
 [7] GUILLAUME G. — Examen de la main. — Rev. Fr. d'Acupunct., 1983, n° 34, 33-37.
 [8] HUO JINSHAN — Jiating anmo liaofa (Massothérapie familiale). — Kexue piji chubanshi Guangzhou fenshi, éd. (Branche cantonnaise des éditions de vulgarisation scientifique), Canton, 1987, pp. 97-112.
 [9] JIN YICHENG — Xiaer tuina (Massages pédiatriques). — Shanghai zhongyi xueyuan tuina jiaoyanzu, éd. (Groupe de recherche et d'enseignement du massage de l'Institut de M.T.C. de Shanghai), 4^e éd., Shanghai, 1985.

[10] KAO HIAOCHAN — In Zhongyi zazhi, 1960, n° 6, pp. 43-48 (trad. inédite A. Husson).
 [11] LI SHIZHEN — Binhu maixue (Traité des pouls), trad. de l'A.F.A. — Editions de la Tisserande, Paris, 1987, pp. 93-96.
 [12] LUAN ZHANGYE, SHAN YONGJIN — Xiaer tuina tujie (Précis illustré de massage des enfants). — Renmin weisheng chubanshi (Editions d'hygiène du Peuple), éd. Pékin, 1986, 110.
 [13] NGUYEN VAN NGHI — Pathogénie et pathologie énergétiques en médecine chinoise. — Impr. école technique Dom Bosco, Marseille, 1971, pp. 643-660.
 [14] SUN SIMIAO — Prescriptions d'acupuncture valant mille onces d'or. Traité d'acupuncture de Sun Simiao, trad. Despeux. — Guy Trédaniel, éd. Paris, 1987, pp. 332-333.
 [15] SZUDAROVITS P. — Empreintes vasculaires de l'index du jeune enfant : étude générale, intérêt et vérification clinique, Mémoire du D.U. d'acupuncture de Bordeaux II, 1987.
 [16] Zhongyi da cidian (Grand dictionnaire de M.T.C.) Fuke erke fence (Fascicule : Gynécologie et pédiatrie). — Renmin weisheng chubanshi, éd. (Editions d'Hygiène du Peuple), 2^e éd., Pékin, 1984, 215 p.
 [17] Zhongyi erkexue (ouvrage collectif : Pédiatrie en médecine chinoise), éditeur en chef Shanghai zhongyi xueyuan (Institut de M.T.C. de Shanghai). — Shanghai kexue jishu chubanshi, éd. (Editions des sciences et techniques de Shanghai), trad. A.F.A. (M. Bargeton) et trad. personnelle.



Nom du Point	Localisation	Indications	Méthode
Terre-Rate (<i>pitu</i>)	Pulpe palmaire du pouce	Diarrhée, vomissement	« Pousser » 200-500 fois
Gros Intestin (<i>dachang</i>)	Ligne allant de l'extrémité de l'index à la Gueule du Tigre, le long du bord radial	Entassement de nourriture, diarrhée	« Pousser » 100-300 fois
Porte de Bois (<i>banmen</i>)	Sommet de l'éminence thénar	Etouffement, vomissement, entassement de nourriture et ballonnement, anorexie	« Pousser » ou « Masser » 50-200 fois
Trois Barrières (<i>sanguan</i>)	Ligne du pli du poignet au pli du coude sur le bord radial de l'avant-bras	Attaque du Pervers Ext., crainte du froid sans sueur, malnutrition	« Pousser » du poignet jusqu'au coude 200-500 fois
Six Entrailles (<i>liufu</i>)	Ligne du pli du poignet au pli du coude sur le bord cubital	Fièvre, sueurs abondantes, <i>Interdit</i> en cas de Vide	« Pousser » du coude jusqu'au poignet 100-500 fois
Eaux du Fleuve Céleste (<i>tianheshui</i>)	Ligne médiane, face palmaire de l'avant-bras du milieu du pli du poignet au milieu du pli du coude	Corps chaud et agitation, fièvre par Pervers Ext.	« Pousser » du poignet au pli du coude 100-500 fois
Sept Espaces (<i>qijie</i>)	Ligne de la 4 ^e lombaire au coccyx	Diarrhée, dysenterie, indigestion avec ballonnement, chaleur d'intestins avec constipation	« Pousser » de haut en bas ou de bas en haut indifféremment 200-500 fois
Queue de Tortue (<i>guiwei</i>)	Au niveau du coccyx	Diarrhée, prolapsus anal, absence de selles	« Masser » 300-600 fois
Champs de Cinabre (<i>dantian</i>)	A 2 cun au-dessous de l'ombilic	Douleur du bas-ventre, énurésie, prolapsus anal, urines rouges et rares	« Masser » pendant 3 à 5 minutes

Tableau III. – Points usuels de massothérapie pédiatrique.